

DÉCLARATION AGROÉCOLOGIQUE KYOTO 2016 —31 mai 2016

Le Japon est aujourd'hui confronté à une multitude de défis socio-économiques et de crises environnementales. Un taux de natalité en stagnation, l'exode rural des jeunes vers les grandes villes, exerçant un impact négatif sur les possibilités d'emploi pour les jeunes générations, ainsi que l'augmentation de la disparité des revenus entre les riches et les pauvres apparaissent comme des problèmes sociaux majeurs. Le changement climatique et la destruction des paysages naturels et culturels, résultats de l'urbanisation et de projets de construction de grande envergure, menacent la vie quotidienne des Japonais. Par ailleurs, le grand tremblement de terre du Tohoku de 2011 et l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima ont forcé les habitants à réfléchir sérieusement aux questions liées à la sécurité alimentaire et à l'autosuffisance alimentaire. Ces problèmes sociaux et environnementaux sont tous interconnectés. Des plans d'action sont nécessaires pour restaurer des interactions résilientes entre les êtres humains et l'environnement et favoriser la durabilité à long terme. Une des clés pour réaliser ces objectifs est de promouvoir les systèmes alimentaires locaux présentant une faible dépendance aux apports externes, à travers l'agriculture biologique et d'autres pratiques agroécologiques.

Au Japon, les tentatives visant à promouvoir l'agriculture biologique ont commencé à gagner en popularité à partir des années 1970. Par la suite, elles ont reçu un fort soutien des mouvements de consommateurs locaux. Ces contextes historiques entraînent donc une conscience accrue de la sécurité alimentaire et constituent la base d'un nouveau mouvement alimentaire.

En mai 2016, une série d'événements dédiés à l'agroécologie ont été organisés dans le cadre du projet Économies de petite échelle de l'Institut de recherche pour l'humanité et la nature de Kyoto (*Research Institute for Humanity and Nature*). Plus de 90 personnes, y compris des chercheurs de différentes universités, des agriculteurs, des consommateurs et des membres d'organisations non gouvernementales et à but non lucratif, ont participé à ces événements. En collaboration avec les membres du projet, des discussions ont eu lieu sur les défis et les possibilités d'intensifier les pratiques agroécologiques au Japon dans le but de parvenir à un système alimentaire plus durable, résilient et autosuffisant. Suite aux discussions, 73 personnes ont approuvé la déclaration suivante :

PROPOSITION PRAGMATIQUE POUR DES SYSTÈMES DE PRODUCTION, DISTRIBUTION ET CONSOMMATION BASÉS SUR L'AGROÉCOLOGIE AU JAPON <Définition et caractéristiques de l'agroécologie>

L'agroécologie est une approche transdisciplinaire ancrée dans les connaissances traditionnelles et scientifiques et qui vise à concevoir et à gérer des systèmes agricoles de petite échelle, productifs, diversifiés sur le plan biologique et résilients. Ces systèmes doivent être viables économiquement, répondre à des critères de justice sociale et de diversité culturelle et respecter l'environnement. Trois

principes clés de l'agroécologie sont la diversité, la mise en réseau et la souveraineté¹.

<Recommandations>

1. Revitaliser les liens entre l'espace rural et urbain grâce à des systèmes de marché locaux et respectueux de l'environnement, et qui ne sont pas soumis au contrôle des grandes entreprises.
2. Galvaniser les mouvements environnementaux, ceux des paysans, des consommateurs et d'autres mouvements sociaux pour élaborer une stratégie afin d'atteindre les objectifs agroécologiques.
3. Demander à la communauté scientifique, aussi bien aux spécialistes des sciences sociales que ceux des sciences naturelles, de soutenir le mouvement agroécologique à travers des programmes de recherches et d'éducation participatifs et transdisciplinaires pertinents qui profitent aux sociétés rurales et urbaines en général, et en particulier aux femmes et aux jeunes.
4. Encourager les responsables politiques locaux et nationaux à soutenir un nouveau système alimentaire qui démocratise la production, la distribution et la consommation d'aliments sains.
5. Établir des liens à l'international entre ce mouvement agroécologique et des mouvements similaires dans d'autres pays et régions.

¹ Le concept de souveraineté fait ici référence à l'autonomie de la production alimentaire, l'autosuffisance énergétique et l'indépendance technologique au niveau local et régional.